

Le 19 mai 1929, Raphaël Élizé devient maire de Sablé

Le premier maire noir de France a été élu par les Saboliens il y a 80 ans. Martiniquais déraciné, brillant et moderne, il avait séduit la population.

Entretien



Patrick Communeau, historien local membre de l'association Passé simple.

A l'ère Obama, on se réintéresse à Raphaël Élizé. Serait-il devenu un symbole ?

Quand il est élu conseiller municipal, en 1925, Raphaël Élizé est perçu comme un homme modéré. C'est son calme, son tempérament pondéré, qui va faire que son élection comme maire, le 19 mai 1929, va couler de source. Cette élection, historique, suscite déjà à l'époque un intérêt particulier. Car il est le premier maire de couleur de la France métropolitaine. Il faudra attendre 1989 pour que Kofi Yamgnane, d'origine africaine, soit élu maire de Saint-Coultz, dans le Finistère.

Qui était-il finalement ?

Raphaël Élizé est né au Lamentin, en Martinique, en 1891, au sein d'une

famille créole aisée. Son arrière-grand-mère était esclave. Elle s'appela Élise Élizée. Le père de Raphaël, Augustin, était inspecteur des impôts à Saint-Pierre. Jean, son frère, est devenu dentiste. Maxence, son autre frère, a fondé une entreprise. Sa sœur a épousé un notaire.

Pourquoi Raphaël Élizé a-t-il quitté la Martinique ?

La famille a fui l'île en 1902, la veille de l'éruption de la montagne Pelée. Ils se sont installés à Paris. Raphaël a fréquenté le prestigieux lycée Saint-Louis. Pour cela, ses parents ont dû casser la tirelire. C'est payant. Car Raphaël s'intègre parfaitement et obtient d'excellents résultats. Ce qui lui permet, en 1910, d'entrer à l'école vétérinaire de Lyon. Il obtient son diplôme en 1914. La France entre en guerre. Il est mobilisé, comme soldat, puis comme vétérinaire. Il sera décoré de la Croix de guerre.

Pourquoi vient-il s'installer à Sablé ?

Parce que c'est un haut lieu de l'élevage. Démobilisé en août 1919, Raphaël Élizé vient y travailler en octobre. Il épouse sa femme, Caroline, et devient le premier vétérinaire diplômé à exercer dans la circonscription. Il ouvre un cabinet 16, rue Aristide-Briand. Il a pignon sur rue. Une petite

filie, Janine, fait le bonheur du couple le 23 décembre 1920. Elle meurt le 12 septembre 1937, à 17 ans, d'une d'appendicite mal soignée.

Pourquoi s'est-il engagé en politique ?

Il est proche des gens, et, dès le départ, Raphaël Élizé s'investit dans beaucoup d'associations. Il est par exemple membre de la commission administrative de l'hospice, administrateur de la Caisse d'épargne, commissaire de la société des courses, vice-président du comice agricole, président de la société des combattants républicains.

En 1924, il apparaît pour la première fois dans la vie politique. Il soutient la nouvelle alliance politique, le cartel des gauches, autour de Léon Blum. Avec Maurice Loizeau, il appartient à la section locale de la SFIO, devient vice-président du comité local de soutien au cartel. Il apparaît en 11^e position sur une liste. Il est conseiller. C'est ce qu'il veut. A partir de 1929, il se présente sur une liste, en 6^e position. Au deuxième tour, il obtient la majorité et est élu maire.

Raphaël Élizé a-t-il été résistant ?

Réélu en 1935, Raphaël Élizé ne terminera pas son mandat. Il sera interrompu en 1940 par l'arrivée des troupes allemandes. Mobilisé le 5 septembre



Raphaël Élizé, dans son bureau de la mairie de Sablé-sur-Sarthe.

1939 en tant qu'officier dans l'Aisne, il revient à Sablé après la capitulation. Parce qu'il est noir, la kommandantur lui interdit de reprendre ses fonctions à la mairie. Il aurait été dénoncé pour « des activités de résistance » et arrêté le 13 septembre 1943. A moins que le seul fait d'être noir, et socialiste, ait été

la raison de son arrestation par la Gestapo. Interrogé à Angers, et conduit vers le camp de Royallieu, près de Compiègne. Un neveu le vit pour la dernière fois à Montparnasse. Il boitait, à cause des tortures, a-t-il relaté. Raphaël Élizé meurt en février 1945 à Buchenwald, sous un bombardement

allié, 15 jours avant la libération du camp. A-t-il fait partie du réseau de résistance Max-Buckmaster ? On ne peut pas le certifier. Mais on pense qu'il a joué un rôle d'informateur.

Propos recueillis par Alan LE BLOA.

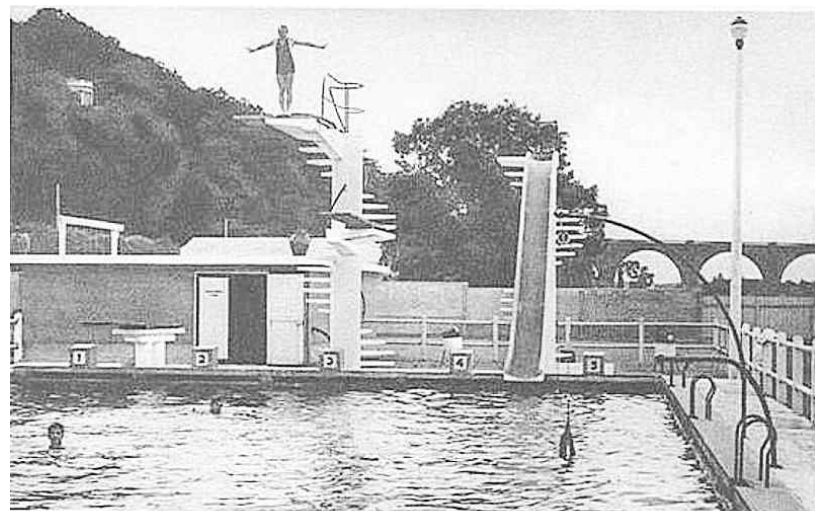
Piscine, maternité, travaux : l'homme des grands projets

Durant ses six ans de mandat, Raphaël Élizé donnera un aspect social à toutes les nouvelles propositions et décisions du conseil municipal. En août 1929, il propose de consacrer la prairie de l'hospice - actuel stade Sosthène-Bruneau - à l'Association sportive sabolienne (ASS).

L'échelle de traitement des employés communaux est revue à la hausse dès le 15 octobre 1929. Les années 1930-1931 seront marquées par quelques grands projets comme les travaux de restauration et la mise en place de vitraux du XV^e siècle provenant de l'ancienne église de Sablé et enfermés dans des caisses.

La municipalité lance aussi un vaste programme de travaux urbains, notamment dans la rue Saint-Nicolas : réfection du pavage, des trottoirs et de l'éclairage. Il fait voter la réfection du revêtement de la rue l'île. « Un pavage défectueux rendait impraticable, aux mauvais jours, cette rue pittoresque, centre du commerce de Sablé et les riverains et commerçants ne pouvaient assurer la propreté de leurs étalages ni de leurs vitrines », indique le maire lors d'une séance du conseil municipal.

Le 9 décembre 1930, les conseillers



SABLÉ (Sarthe) - La Piscine (Balzer, architecte)

La piscine d'été, l'un des grands projets chantiers lancés par Raphaël Élizé, ouvre ses portes en le 21 août 1938.

adoptent un projet de construction d'une maternité et d'un service de pédiatrie sociale réclamée par le corps médical. « De toutes les communes importantes de la Sarthe, Sablé est la seule à ne posséder ni Goutte de lait, ni consultation de nourrissons, ni maternité. Les accouchements se font dans des conditions d'hygiène les plus défavorables. »

En 1933, la ville doit faire face à un regain de chômage et Raphaël Élizé en fait une affaire personnelle. Il propose que le conseil municipal lui laisse toute initiative pour occuper les nombreux chômeurs à de petits travaux. Ce sont des ouvriers marbriers au chômage qui s'occuperont de la couverture du ruisseau de l'hôpital dans sa traversée de la place de

la République. Cette couverture, qui existe toujours, permet à l'époque de multiplier par deux la surface de la place de la République et d'améliorer ainsi l'organisation du marché hebdomadaire.

De 1932 à 1934, dans un contexte économique difficile, Raphaël Élizé lance plusieurs projets qui ne verront pas le jour. Comme la création d'une école primaire supérieure réservée aux meilleurs élèves issus du primaire. « C'est un réel besoin, dira le maire, attendu que la ville de Sablé est obligée d'envoyer ses enfants en pension dans des centres mal desservis comme Loué ou éloignés comme La Flèche. »

La piscine d'été ouvre ses portes le 21 août 1938. Elle est la première du genre dans l'ouest. Les tarifs sont attractifs : bains à 1,50 francs pour les adultes et à 1 franc pour les enfants. L'entrée est gratuite, une fois par semaine, pour tous les enfants des écoles. Des formules d'abonnement sont aussi proposées. Rebaptisée Henri-Royer après la guerre, la piscine a fermé ses portes à la fin de l'été 2007.

Caroline Élizé, une force d'âme exceptionnelle

C'est à Ambleny, dans l'Aisne, chez le docteur Agricole que Raphaël Élizé rencontre Caroline Hayot, qui deviendra sa femme le 13 mars 1919. Raphaël et Caroline forment un couple harmonieux bien intégré à Sablé. En 1920, quelques jours avant Noël, le couple à la joie d'annoncer à tout leur entourage, la naissance de leur fille Janine. Caroline aide son mari du mieux qu'elle peut, notamment en s'occupant de la comptabilité du cabinet de vétérinaire.

Le premier événement grave pour Caroline fut le décès de sa fille en 1937. Drame dont elle et son mari ne se remettront jamais. Puis ce fut le départ de Raphaël au front en 1939, son arrestation en 1943 et son décès en février 1945. Terrassée par la maladie et le chagrin, Caroline ne sortait plus beaucoup. Son élection au conseil municipal en 1945 fut purement honorifique. Elle s'éteint le 16 mars 1946. Mais avant de mourir, elle aura la satisfaction d'apprendre que le conseil municipal avait décidé de donner à la place de la mairie, le nom de Raphaël-Élizé.



Sa grâce naturelle et son charme avaient enchanté plus d'une personne. Caroline décède en 1946.



Raphaël Élizé chez lui, rue Aristide-Briand.

« Insupportable » de reconnaître un maire de couleur

Le 9 août 1940, la Feldkommandantur 755 adresse un courrier à Maurice-Marie Georges, préfet de la Sarthe. L'objet de la lettre concerne le poste de maire à Sablé-sur-Sarthe. Germanophile, Raphaël Élizé, parlait très bien allemand. Démobilisé, et de retour dans sa ville, il en avait rédigé une copie, de sa main. Voici ce qu'il écrit.

« Ainsi qu'il a été signalé à la

Feldkommandantur, l'ancien maire de Sablé qui serait un officier français et mulâtre, qui a été remplacé par un maire installé par Monsieur le préfet, serait revenu et essaie de prétendre à la reprise des fonctions de maire, ou s'occuper d'affaires à la mairie.

Il est incompréhensible pour le ressentiment allemand et pour le sens du droit allemand qu'un homme de couleur puisse revêtir la charge d'un

maire. De même, il est insupportable à l'administration militaire et à l'armée allemande de reconnaître comme maire en territoire occupé un maire de couleur, ni de discuter avec lui.

Il n'existe donc aucune raison pour le préfet de réintégrer cet ancien maire dans ses fonctions. La Feldkommandantur prie d'être mise au courant pour le 14 août au plus tard. »

Raphaël Élizé, « un résistant à part entière »

Août 1943, un parachutage a lieu à la ferme de Molancé. Un autre est attendu quelques semaines plus tard, mais il n'aura pas lieu. Le groupe de résistants saboliens faisant partie du réseau Buckmaster est démantelé par la Gestapo au début du mois de septembre. 14 membres sont arrêtés dont une partie le 3 septembre, sans doute dénoncé.

Le 12 septembre, Raphaël Élizé et quelques résistants qui se doutaient de quelque chose vont démonter un poste émetteur dans une ferme de la Mayenne. Raphaël Élizé est à son tour arrêté le 13 septembre 1943. « Il était bien résistant à part entière. Il n'y a pas eu de lettre de dénonciation, mais un autre résistant, non par méchanceté, qui fréquentait les cafés a un peu trop parlé... Sans doute un peu trop bu, hélas ! », témoigne une

Sabolienne. Le 19 janvier 1944, Raphaël Élizé est déporté à Buchenwald en Allemagne, il n'en reviendra pas. Le 9 février 1945, l'usine d'armement allemande de la Gustloff-Weimar, là où il travaille est détruite. Ironie de l'histoire, par l'aviation allemande. Grièvement blessé, Raphaël Élizé meurt le soir même, alors que le camp est sur le point d'être libéré. Jusqu'à l'annonce de sa disparition, Raphaël Élizé reste pour ses administrés le maire en titre de Sablé. C'est Fernand Lemaire, son 1^{er} adjoint et son ami, qui, en juin 1945, annonce sa mort à la population sabolienne.

L'entrée du camp de Buchenwald où Raphaël Élizé est déporté à partir de janvier 1944.

